

„ mais, graces au Ciel, il est encore des
 „ ames privilégiées qui favourent les douceurs
 „ de la piété, & qui, au milieu du monde
 „ même, tendent au plus haut degré de la
 „ perfection chrétienne (a). C'est pour elles
 „ que j'écris, & j'espere qu'elles daigneront
 „ recevoir le petit traité que j'ose leur pré-
 „ senter. Je fais que beaucoup d'auteurs as-
 „ cétiques ont traité de la vie spirituelle avec
 „ les plus grands succès, & que les ames
 „ dévotes ont abondamment des livres pro-
 „ pres à nourrir leur piété. Mais souvent ils
 „ sont trop volumineux, ou donnent dans
 „ une trop grande spiritualité, qui ne peut
 „ convenir qu'à ces ames que Dieu conduit
 „ comme par la main dans les routes extraor-
 „ dinaires de la piété. Dans cette vue, je
 „ présente en raccourci les vérités fondamen-
 „ tales de la Religion que tout chrétien doit
 „ approfondir pour en faire la regle de ses
 „ mœurs; vérités que j'ai puisées dans les
 „ meilleures sources, telles que sont l'écriture
 „ & les Saints Peres. En traitant de la per-
 „ fection, je ne prétends pas la reléguer dans
 „ les cloîtres, elle est de tous les âges & de
 „ toutes les conditions; les mondains qui
 „ n'ont pas une véritable idée du christianis-
 „ me, s'imaginent qu'il n'appartient qu'aux
 „ ames solitaires de pratiquer les vertus qui
 „ caractérisent les parfaits chrétiens; erreur

(a) J'ai observé ailleurs que nous ne devons pas
 aspirer à la perfection considérée comme telle, ou
formaliter comme parloient les Arabes : ce seroit
 une idée d'orgueil qui nous en éloigneroit infiniment.
 15 Mars 1792, p. 415. — 15 Octob. 1791, p. 415.
 — 15 Juillet 1774, p. 71.